❧ *Eleocharis ovata* à Cerfontaine (Entre-Sambre-et-Meuse, Belgique)

Jean-Michel LECRON

Rue lutiau 30, B-6500 Beaumont [jmlecron@msn.com]

Abstract. – *Eleocharis ovata* at Cerfontaine (Entre-Sambre-et-Meuse, Belgium). A population of *Eleocharis ovata* was discovered in 2000 at Cerfontaine (Walloon province of Namur, Belgium), in an abandoned quarry, which has now received the status of nature reserve. The plant is still present in 2008, accompanied by *Limosella aquatica*.

Samenvatting. – *Eleocharis ovata* in Cerfontaine (Entre-Sambre-et-Meuse, België). Een populatie van *Eleocharis ovata* werd in 2000 ontdekt in Cerfontaine (Waalse provincie Namen, België), in een verlaten steengroeve die inmiddels het statuut van natuurreservaat heeft gekregen. De plant hield in 2008 nog altijd stand, samen met onder meer *Limosella aquatica*.

Introduction

Eleocharis ovata (ROTH) ROEM. et SCHULT. est une petite cypéracée particulièrement rare en Belgique. En Région flamande, le scirpe à inflorescence ovoïde est indiqué dans seulement douze mailles IFBL (période 1972-2004), essentiellement en Campine (Midden-Limburg) et aussi par deux populations isolées, l'une à Aalter (Kraenepoel) et l'autre dans les environs de Turnhout (Van Landuyt *et al.* 2006).

En Région wallonne, les observations récentes (après 1980) ne renseignent l'espèce que dans cinq mailles IFBL réparties en deux zones géographiques bien distinctes :

- En H6.37 et H6.38, au camp militaire Roi Albert 1er à Marche-en-Famenne [obs. de J. Saintenoy-Simon & D. Champluvier en 2005 *in* Saintenoy-Simon 2008, obs. de L. Andriessen & C. Nagels en 2006 *in* Saintenoy-Simon 2006b (lire « L.An » au lieu de « L.A. ») et revu en 2007 (Saintenoy-Simon 2008), herbier LG].
- En L6.25, L6.26 et L6.35, moyenne vallée de la Semois entre Florenville et Herbeumont (Saintenoy-Simon 2006a), plus précisément au niveau des étangs du méandre abandonné de Conques et à l'étang des Eplatis (Martin 1998).

Cette petite plante annuelle se comporte en pionnière et s'installe généralement sur la vase dénudée des berges d'étangs lors du retrait estival du niveau d'eau ou lors de la mise en assec (figures 1 et 2).

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, quelques récoltes antérieures à 1880 témoignent de sa présence ancienne à Beauwelz et Macon, non loin de la France (Durand 1899, herbiers BR et LG) ; juste au-delà de la frontière (Départements du Nord et des Ardennes), cette espèce a toutefois fait l'objet d'observations plus récentes (après 1979) : au grand étang de la Motte à Liessies, IFBL J3.38 (Leurquin 1991, de Foucault 1997), à l'étang de la Folie à Trélon, IFBL J4.42 (obs. de H. Pohl en 1983 *in* Fabri & Saintenoy-Simon 1984), à l'étang de la Galoperie à Anor, IFBL K4.11 (Mériaux 1981) mais la station a sans doute disparu (Duhamel & Hendoux 2005), à l'étang de la Motte à Signy-le-Petit, IFBL K4.34 (Duvigneaud *et al.* 1986) et, enfin, au lac des Vieilles Forges (Duvigneaud *et al.* 1986) et à l'étang Doby (Misset 2003) du coté des Mazures, Rimogne et Harcy. Un peu au nord du sillon Sambre-et-Meuse, elle a été également signalée au niveau d'un petit étang du plateau d'Anderlues, hameau des Blancs Trieux, IFBL G4.54, mais il s'agit d'une observation antérieure à 1950 (Leurquin 1994, herbiers BR).

Si on ne tient compte que des données fiables ne datant pas de plus de 50 ans, il n'y a aucune station située à moins de 20 kilomètres à vol d'oiseau de Cerfontaine, site d'une nouvelle observation inédite de cette espèce rarissime.

La nouvelle station de Cerfontaine

C'est le 28 octobre 2000, lors d'une prospection dans l'ancienne carrière des Vaux à Cerfontaine (IFBL J4.17.33, Province de Namur, Belgique), que cette espèce fut observée pour

la première fois, au niveau d'une profonde ornière d'une ancienne piste de chantier dans la partie méridionale du site. Lors de la découverte, cette ornière en partie inondée était colonisée par *Chara vulgaris* var. *vulgaris* et *Zannichellia palustris* subsp. *palustris*, indiquant un milieu riche en sels minéraux ; c'est plus en pourtour que se localisait *Eleocharis ovata* accompagné par une autre espèce peu banale, *Limosella aquatica* ; une dizaine d'individus ont été notés croissant sur la vase dans un espace de quelques mètres carrés.



Figure 1. Eleocharis ovata, *Cerfontaine, 08.09.2008. (Photo J.-M. Lecron)*

Des photos prises le 4 novembre 2000 montrent que l'ensemble du chemin et les alentours sont sous eau, avec *Eleocharis ovata* entièrement immergé. Cette ornière inondée/exondée et située en milieu ouvert reproduit en miniature, lorsque les conditions météorologiques s'y prêtent, le processus de la mise en assec d'un étang ou du moins celui du battement du niveau d'eau d'un étang.

Eleocharis ovata trouve également dans cette ancienne carrière de calcaire un milieu plutôt riche et non acide qui semble bien convenir à cette espèce, rattachée soit à l'alliance du *Bidention tripartitae* des milieux eutrophes (Bournérias *et al*. 2001), soit à des unités syntaxonomiques plus oligo-mésotrophes (Duvigneaud *et al*. 1986, de Foucault 1997) mais, dans ce cas, le groupement à *Eleocharis ovata*, tolérant un enrichissement en éléments nutritifs des vases, assure la liaison avec le groupe nitrophile du *Bidention* (Leurquin 1991, Martin 1998).

Le mode d'introduction qui semble le plus plausible est le transport par des oiseaux depuis un des sites où l'espèce se maintient durablement ; les akènes de cette cypéracée sont sans doute emportés avec la vase ou se retrouvent accrochés grâce aux soies persistantes du périgone. Quant à *Limosella aquatica*, l'ornithochorie est également envisageable depuis les vastes populations du Lac de la Plate Taille, situées juste à quelques kilomètres (IFBL J4.15 et J4.16).

Le 6 septembre 2008, *Eleocharis ovata* a été à nouveau observé et ce exactement au même endroit. L'ornière est maintenant presque comblée mais une légère dépression persiste et l'eau y stagne volontiers après de fortes périodes de pluie. Une cinquantaine de pieds ont été dénombrés ; ils occupent surtout la bande de roulement très dénudée et soumise à un passage occasionnel de véhicules et s'insinuent aussi en berme centrale où s'observe une flore plus diversifiée. La station est toujours de dimension modeste, inscrite dans un étroit rectangle de 10 × 1,5 m. Il n'y a plus de traces de *Chara vulgaris* et de *Zannichellia palustris* mais les zones les plus humides accueillent encore *Limosella aquatica*. La limoselle aquatique a été également observée à un autre endroit de l'ancienne carrière (même milieu, juste en face de l'accès principal). Comme ce fut le cas en 2000, le scirpe à inflorescence ovoïde n'a pas été aperçu ailleurs dans l'ancienne carrière ; il est notamment absent de la plage exondée et vaseuse bordant la pièce d'eau occupant le fond du trou d'excavation.

L'ancienne carrière des Vaux

L'ancienne carrière des Vaux a surtout été exploitée dans les années 1970 afin de fournir des matériaux pour la construction du com-

plexe des barrages de l'Eau d'Heure ; l'excavation entaille profondément les calcaires du Frasnien (Formation de Philippeville) ; le site est désaffecté depuis au moins une vingtaine d'années. En mai 2004, cette ancienne carrière, propriété de la Région wallonne, a reçu le statut de réserve naturelle domaniale dirigée. Une palette diversifiée de milieux s'y rencontrent tels une pièce d'eau assez profonde et à niveau fluctuant, des plans d'eau temporaires, des falaises verticales, des éboulis, une petite cavité souterraine, des dalles calcaires horizontales, des nappes de graviers calcaires, des pelouses, des friches et terrains vagues, des fourrés, des formations boisées, etc.



Figure 2. Eleocharis ovata, *Cerfontaine, 21.09.2008. (Photo J.-M. Lecron)*

Outre les espèces déjà citées et son intérêt entomologique et faunistique en général, cette ancienne carrière abrite également toute une série de plantes peu communes dans la région, notamment *Potamogeton natans*, *Sagittaria sagittifolia*, *Schoenoplectus lacustris* et *Sparganium emersum* dans et au bord de la pièce d'eau, *Centranthus ruber* au niveau des escarpements rocheux, *Euphorbia exigua* dans les éboulis fins, *Minuartia hybrida* sur graviers calcaires, une petite population de *Mentha spicata* subsp. *glabrata*, *Acinos arvensis*, *Carex pseudocyperus*, *Centaurium erythraea*, *C. pulchellum*, *Eleocharis palustris*, *Erigeron acer*, *Euphorbia cyparissias*, *Hieracium bauhinii*, *Senecio viscosus*, *Sparganium erectum* subsp. *erectum*, etc.

Remerciements. – Je tiens à remercier vivement le Professeur Jacques Lambinon pour la relecture attentive du texte.

Bibliographie

Bournérias M., Arnal G. & Bock C. (2001) – Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Paris, Belin.

Duhamel F. & Hendoux F. (et coll.) (2005) – Plantes protégées et menacées de la région Nord/Pas-de-Calais. Bailleul, Centre Régional de Phytosociologie agréé Conservatoire Botanique National de Bailleul.

Durand T. (1899) – Phanérogames. *In* De Wildeman E. & Durand T., Prodrome de la Flore belge, III. Bruxelles, Albert Castaigne.

Duvigneaud J., Sotiaux A. & Sotiaux O. (1986) – Végétation et flore d'un étang ardennais mis en assec : l'étang de la Motte à Signy-le-Petit (Département des Ardennes, France). *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* **119** : 35-46.

Fabri R. & Saintenoy-Simon J. (1984) – Compléments à l'atlas de la flore belge et luxembourgeoise (éd. 2). *Dumortiera* **28** : 15-36.

Foucault B. (de) (1997) – Résultats d'investigations floristiques et phytosociologiques sur les étangs du sud-est du département du Nord (France). *Belg. Journ. Bot.* **130 (1)** : 68-92.

Leurquin J. (1991) – Végétation d'un étang famennien : l'étang de la Motte à Liessies (Département du Nord, France). *Natura Mosana* **44 (1)** : 1-5.

Leurquin J. (1994) – Présence de Cyperus fuscus L. à Hourpes (Province du Hainaut). *Bulletin des Naturalistes de Charleroi* **47 (2)** : 16-19.

Martin P. (1998) – Eleocharis ovata à l'étang des Eplatis (Domaine des Epioux, Province de Luxembourg, Belgique). *Natura Mosana* **51 (4)** : 87-106.

Mériaux J.-L. (1981) – Espèces rares ou menacées des biotopes lacustres et fluviatiles du nord-ouest de la France (Ptéridophytes et Spermatophytes). *Natura Mosana* **34 (4)** : 177-194.

Misset C. (2003) – Observations floristiques dans le département des Ardennes et sur ses marges en 2000-2003. *Bull. Soc. Hist. nat. Ard.* **93** : 52-73.

Saintenoy-Simon J. (et coll.) (2006a) – Première liste des espèces rares, menacées et protégées de la Région wallonne (Ptéridophytes et Spermatophytes). Version 1, 07.03.2006. [http://biodiversite.wallonie.be/especes/ecologie/ plantes/listerouge/].

Saintenoy-Simon J. (et coll.) (2006b) – Trouvailles floristiques récentes (2004-2006). *Adoxa* **52/53** : 41-71.

Saintenoy-Simon J. (et coll.) (2008) – Trouvailles floristiques récentes (2006-2007). *Adoxa* **59** : 17-52.

Van Landuyt W., Hoste I., Vanhecke L., Van den Bremt P., Vercruysse W. & De Beer D. (2006) – Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Brussel/Meise, Instituut voor Natuur- en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België & Flo.Wer.